

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 179 Puis qu'il s'en va, cesse toute ma joye

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 179 Puis qu'il s'en va, cesse toute ma joye

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Puis qu'il s'en va, cesse toute ma joye

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 179

Foliotation H4v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeaulx

Que puis quil fault que ce mot ie publye
Femme ne Voy qui soit ainsi attaincte

Mon amy

¶ Sans point mentir celle ou cil qui se lye
En bonne amour certes a tard oublie
Le que ien dis/helas ce nest pas faincte
Adioustez foy a ma pource complaincte
Venez moy veoir humblement Vo^r supplie

Mon amy

¶ Puis quil sen va/cesse toute ma ioye
Fuyez plaisirs ostez vous de ma voye
Et tous esbatz quon scauroit soubhaitter
Ne vous Venez deuant moy presenter
Mais me laissez en peine ou que ie soye
¶ Pleurs et regretz Venez ie Vo^r conuoye
Auancez vous a celle fin quon voye
Les grâs tourmēs quil me fauldra porter

Puis quil sen va

¶ Fortune helas si tost ne me renuoye
Celluy ou gist tout le bien que iauroye
Et qui de dueil peult mon cuer susciter
¶ Je te renonce a pour le despiter
Requiers la mort que subit me pouruoye

Puis quil sen va

¶ Par grant ennuy qui point nest abaissee